



AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ



obsnatu

le bulletin

_numéro_40 // automne 2016



conservation amphibiens franche
publication naturaliste reptile
comte mammifère enquête
information mammifère enquête oiseau
oiseau suivi échange naturaliste
naturaliste observations biodiversité
observations biodiversité



Sommaire

<u>Enquêtes et suivis</u>	3
Du GJN à la LPO : 50 ans de réseau naturaliste	
<u>Amphibiens et Reptiles</u>	4
Retour sur la saison herpétologique 2016	
<u>Nicheurs rares</u>	5
Reproduction de la Rousserolle turdoïde au lac Saint-Point	
Un couple de Sterne pierregarin dans un nid de Héron cendré 2016, de l'eau mais peu de marouettes !	
<u>Au vol</u>	8
Traitements par bromadiolone : nos observations aident à mieux protéger les espèces	
De la saisie au suivi à long terme : l'exemple de la Caille des blés	
Première mention de la Fauvette des Balkans à Quincey (70)	
<u>Incertain temps</u>	11
Printemps pluvieux et conséquence sur la reproduction	
Encore une année à Rollier d'Europe	
<u>Curiosités naturalistes</u>	13
Faits marquants ornithos résumés de juillet à septembre 2016	
Faits marquants herpétos résumés de janvier à septembre 2016	

Enquêtes et Suivis

Du GJN à la LPO : 50 ans de réseau naturaliste

Le 13 octobre 1966, une date symbolique à retenir ! Elle correspond au dépôt des statuts du Groupe des Jeunes Naturalistes (GJN). En 2016, jour pour jour, que pouvions-nous faire de mieux pour commencer ce bulletin, que de rendre hommage et honneur à nos prédécesseurs ? Ils ont, au cours des dernières décennies, initié puis structuré le réseau d'observateurs régional.

Dès l'année 1959, J. Guichon - premier bagueur en région - s'est vu confier, par une association culturelle de Rougemont, 10 jeunes gens qui souhaitaient étudier la nature. Apprentissage de l'ornithologie, prospections naturalistes, soins aux animaux en détresse, fabrication et pose de nichoirs, expositions..., autant d'activités réalisées qui leurs valent un prix de l'Encouragement par le Ministère de la Jeunesse et des Sports. Rentrés ensuite à l'université, les jeunes rallient quelques enseignants de la fac qui mettent leurs compétences au service du groupe. En 1966, le GJN est créé et compte déjà 38 adhésions familiales. Il poursuit ses actions, avec notamment les créations, annuelles, d'un camp de baguage, d'un colloque (Rencontres Nature) ou encore d'une revue (Falco). En 1977, l'association compte 170 cotisations familiales, puis le 15 décembre 1978, avec l'agrément régional, il devient le Groupe Naturaliste de Franche-Comté (GNFC). Parmi différentes actions du groupe, le réseau d'observation de la faune vertébrée se structure et s'organise autour de la connaissance, permettant la parution de deux atlas, ornithologique et herpétologique. Puis le 12 novembre 2006, la dénomination évolue et devient LPO Franche-Comté. Au niveau de la connaissance, le réseau d'observation continue sur sa lancée avec la reconduction d'un



Camp de baguage du GJN à Blussans en 1968, avec l'aimable autorisation de Jean-Marie Michelat © LPO Franche-Comté.

atlas avifaune et la conduite périodique des suivis et enquêtes. Les informations acquises par le réseau permettent une veille de la santé des populations d'oiseaux et sont valorisées au sein de l'observatoire avifaune (indicateurs, liste rouge, etc.).

Trois noms, trois périodes, mais les mêmes objectifs... Que cela soit au GJN, au GNFC ou à la LPO, sincères remerciements à toutes celles et ceux qui ont oeuvré à la connaissance des oiseaux. Merci et joyeux anniversaire !

Frédéric Maillot, président LPO Franche-Comté.

Amphibiens et Reptiles

Retour sur la saison herpétologique 2016

Dans l'objectif d'inventorier les mailles (atlas de 10x10 km) lacunaires, de rechercher les espèces patrimoniales et d'actualiser les données anciennes, voici un petit tour rapide des événements marquants de la saison :

Haute-Saône :

En juillet, une prospection amphibiens ciblée sur le Triton crêté dans le secteur de Gray (70) a permis d'actualiser les données de l'espèce dans une maille où la dernière mention datait de 2007.

Doubs :

L'édition 2016 du « Rallye herpéto » s'est déroulée le 8 juillet dans la montagne du Lomont au sein de la maille lacunaire E097N670. Les prospections par secteurs « propices » aux amphibiens/reptiles ont été réalisées en 3 équipes. De nouvelles espèces d'amphibiens et de reptiles ont été contactées à l'échelle communale et des données anciennes ont pu être actualisées.

Au préalable, le 23 juin, un repérage des zones prospectées au cours du rallye a été organisé avec plusieurs bénévoles. Quatre nouvelles espèces d'amphibiens pour la maille concernée ont été inventoriées.

Plusieurs prospections ciblées sur la Couleuvre vipérine ont été réalisées le long du Doubs avec un appui bénévole ; la présence de l'espèce a été notée sur une seule station de Deluz déjà bien connue et renseignée.

Le 1^{er} août, la LPO Franche-Comté et l'Association de Protection de la Vallée du Drugeon (APVD) se sont rencontrées sur le terrain pour rechercher la Vipère péliade sur les secteurs de Jougne et Rochejean. Aucune péliade n'a été observée mais les résultats sont plus qu'encourageants avec des milieux propices aux



Sortie Vipère péliade APVD-LPO FC © Michel Cottet.

reptiles, dans un bon état de conservation, une nouvelle maille connue pour le Lézard des murailles, deux nouvelles espèces et des données anciennes actualisées à l'échelle communale.

Alix Michon (alix.michon@lpo.fr)

Remerciements aux bénévoles ayant participé : Sarah Le Lez, Monique Bole-Cottet et Michel Cottet, Louise Midgley, Pascale Michon, Gilles Accard, François Manuelle, Bernard Marconot, Anthony Groffod, Jacques Nardin pour la LPO FC. Didier Pépin, Dominique et Jean-Marie Michelat, Eveline Bertrand, Jean-Claude Riot, Jean-Pierre Lanvers pour l'APVD et Stéphane Regazzoni de l'ONCFS.

Nicheurs rares

Reproduction de la Rousserolle turdoïde au lac Saint-Point

Depuis la fin des années 1990, le chant de la Rousserolle turdoïde se fait régulièrement entendre au printemps dans les roselières au sud des lacs de Remoray et de Saint-Point (et ponctuellement au nord du lac de Saint-Point), classant l'espèce en reproducteur probable. Profitant de l'étiage important et de la formation de nombreuses vasières le long du Doubs, une prospection en kayak le 4 août 2015 au sud du lac de Saint-Point visait l'observation de Râles d'eau et autres limicoles. L'observation de deux adultes de Rousserolles turdoïdes nourrissant 3 jeunes dans un îlot de phragmites au centre d'un étang artificiel fut donc une belle surprise.

Dans le bassin du Drugeon, le premier chanteur est entendu en 2009 à La Rivière-Drugeon. Depuis, l'espèce est présente sur ce site chaque printemps avec 1 à 2 chanteurs selon les années. Certaines années d'autres sites sont occupés par des chanteurs (Vuillecin, Houtaud, Chaffois, Sainte-Colombe, Bulle) et parfois par des couples (Les Granges-Narboz). Le 1^{er} août 2011, un adulte et un juvénile avaient été observés à Sainte-Colombe, sans pouvoir être certain d'une origine locale de la reproduction. En 2015 également, une observation le 6 juillet d'un adulte transportant de la nourriture à La Rivière-Drugeon a été faite.

Il s'agit des premières preuves de reproduction certaine de cette espèce dans le Haut-Doubs. La présence régulière de mâle(s) chanteur(s) sur les mêmes sites depuis la fin des années 1990 au bord des lacs Saint-Point et de Remoray et depuis la fin des années 2000 dans le bassin du Drugeon, laisse penser que la reproduction était régulière sur ces sites mais aucune recherche spécifique n'avait été effectuée pour en apporter les preuves.



Rousserolle turdoïde © Christophe Jacques

Laurent Beschet, Dominique Michelat et Hadrien Gens
(hadrien.gens@espaces-naturels.fr)

Nicheurs rares

Un couple de Sterne pierregarin dans un nid de Héron cendré

La Sterne pierregarin est connue pour nicher au sol, sur un substrat nu et minéral, qu'il soit en milieu naturel (grèves, îlots, bancs de sable, etc.) ou artificiel (musoirs d'usines hydrauliques, toits, radeaux, etc.). Sur l'étang des Forges, hormis un merlon peu végétalisé s'avancant dans l'étang, il n'y existe aucun substrat minéral sur lequel les sternes pourraient installer leur nid. En queue d'étang, un observatoire domine une lagune peu profonde, parsemée de saules poussant dans l'eau. A la belle saison, cette zone s'exonde progressivement, laissant apparaître une vasière. Dans le cadre de l'entretien de cette zone, la plupart des saules ont été coupés en 2015, à hauteur d'eau, et la baisse du niveau de l'étang a ensuite révélé le pied de ces jeunes troncs coupés à quelques décimètres au-dessus de la vase.

C'est dans ce dédale que le couple a élu domicile en 2015, menant trois jeunes à l'envol, en s'installant dans un nid de foulques abandonné peu auparavant en raison d'une brusque montée des eaux. En 2016, le niveau d'eau fut plus élevé lors de l'arrivée du couple (le même ?) privant l'accès à la zone occupée en 2015. Le 12 mai 2016, le couple visite un nid isolé et abandonné de Héron cendré, en raison d'un visiteur en « paddle » trop curieux. Le nid est situé dans un saule poussant dans l'eau, et situé à environ deux mètres de hauteur. Le 20 mai suivant, P Girardin observe à nouveau le couple, mais un des individus est installé dans le nid de héron, avec un comportement laissant supposer une couvaison. La suite des événements confirmera la supposition, puisque la nidification s'est poursuivie avec succès. Les trois jeunes ont pu ensuite quit-

ter le nid et se cacher dans les branches basses du saule, avant de prendre leur envol. Une succincte recherche bibliographique ne nous a pas permis de savoir si ce cas inédit ou commun.

Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux observateurs et photographes pour le suivi du couple : Jean-Michel Gatefait, Marcel Chapuis, Jean-Marc Wichtrey, Philippe Girardin et Jean-François Azens.

Sterne pierregarin arrivant au nid © Jean-Marc Wichtrey



Nicheurs rares

2016, de l'eau mais peu de marouettes !

Le printemps 2016 a été particulièrement arrosé. A l'échelle de la région les précipitations cumulées de mars à mai 2016 dépassent d'environ 56% la moyenne. En 2013 déjà, autre printemps pluvieux, les précipitations dépassaient d'environ 20% la moyenne. Cette année-là, la Franche-Comté avait connu une année faste concernant les effectifs de marouettes ponctuées (25 chanteurs). Le lien entre effectif observé et niveau de précipitation avait alors été évoqué ^[c].

Malgré une similarité météorologique entre 2013 et 2016, les effectifs de marouette sont pourtant différents. Si 25 chanteurs avaient été contactés il y a trois ans, 9 l'ont été en 2016 répartis à parts égales entre la Haute-Saône et le Doubs. Ces rapides constatations soulèvent plusieurs réflexions. Si de toute évidence, un printemps pluvieux apparaît très favorable à la détection de Marouette ponctuée chanteuse, ce dernier ne fait pas tout ! Il est probable que les conditions d'hivernage jouent un rôle prépondérant dans la présence de cette espèce au printemps, mais également les modalités d'inondations des prairies (crues tardives, importance des crues...). Au-delà de la mise en œuvre de mesures contractuelles de protection, permettant d'assurer un bon succès de reproduction (à l'instar de 2013), il apparaît que la protection de l'avifaune de nos prairies inondables est dépendante d'autres facteurs. Ainsi, dans le cas de la Marouette ponctuée, les conditions d'hivernage jouent un rôle, mais plus localement, les opérations de renaturation de nos cours d'eau participeront à la restauration des fonctionnalités de ces milieux humides et de leurs annexes.

Et sur le front des autres espèces de marouettes ?

Espérée en 2013, la Marouette de Baillon n'avait pas fait l'objet d'observation. Il aura fallu attendre 2014 et 2015 (1 chanteur



Marouette ponctuée © Christophe Jacques

dans le Doubs) pour que cette espèce réapparaisse en région, 20 ans après sa dernière apparition... Malheureusement, rien en 2016... N'aime-t-elle pas la pluie ?

Quant à la Marouette poussin, aucun indice de reproduction n'est connu depuis 1996...

Hadrien Gens, Dominique Michelat et Marc Giroud

(le_juv@yahoo.fr)

^[c] : Giroud M. & de Saint-Rat C. (2013). Marouette ponctuée en 2013 : un cru exceptionnel. *Obsnatu*, 27.

Au vol

Traitements par bromadiolone : nos observations aident à mieux protéger les espèces

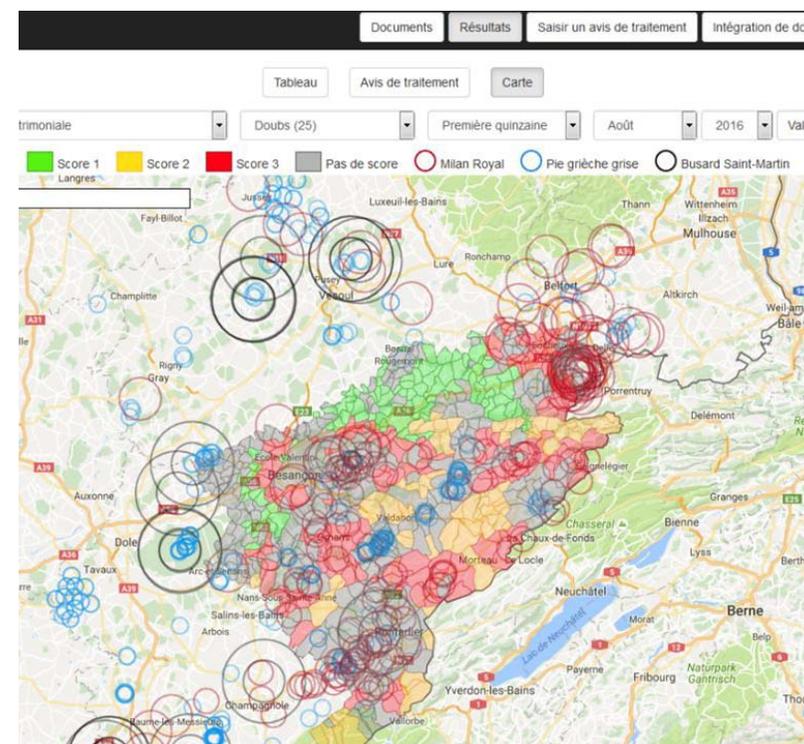
Un arrêté interministériel encadrant l'usage de la bromadiolone, un pesticide utilisé contre les rongeurs, a été publié en mai 2014. La bromadiolone est bien connue en Franche-Comté à la fois en raison des dégâts sur la faune non cible (rapaces, sangliers, carnivores, etc.) et à la fois pour les progrès menés dans la région pour limiter ces dégâts.

Cet arrêté instaure notamment l'obligation d'utiliser un outil de gestion du risque pour permettre de limiter encore les risques d'empoisonnement de la faune non cible.

Depuis cette fin d'été, l'outil est mis en œuvre en Franche-Comté après une co-construction entre services de l'Etat (DRAAF, DREAL), FREDON, ONCFS, Université, Fédération des chasseurs, Association de protection de la nature dont la LPO Franche-Comté.

Le risque est estimé à partir des informations historiques d'usage de la bromadiolone, de la dynamique du campagnol et de la présence de la faune, notamment patrimoniale : Effraie des clochers, Chevêche d'Athéna, Busards Saint-Martin et cendré, Milan royal et Pie-grièche grise. Un arbre de décision indique un risque par commune d'empoisonnement de la faune non cible. L'organisme en charge de l'encadrement de l'usage de la bromadiolone interroge ainsi l'outil à chaque avis de traitement à la bromadiolone. Le niveau de risque est ensuite pris en compte allant potentiellement jusqu'au refus d'application d'usage ou à l'application de mesures particulières (par ex. interdiction de l'usage de la charrue).

Cet outil de gestion du risque se synchronise avec notre base de données en ligne pour être le plus à jour possible. Ainsi, nos



Outil de gestion du risque en cours d'utilisation par la [FREDON](#)

observations de ces espèces permettent une prise en compte effective, en temps réel, pour établir les avis de traitements.

Jean-Christophe Weidmann (jean-christophe.weidmann@lpo.fr)

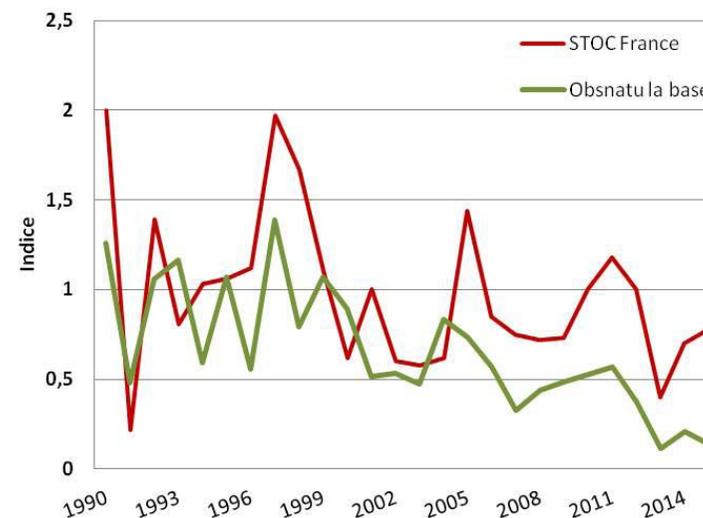
De la saisie au suivi à long terme : l'exemple de la Caille des blés

Caractéristique de nos agro-systèmes, la Caille des blés semble devenir de moins en moins commune en région. 2016 semble tristement confirmer cette tendance puisque seulement 46 observations ont été saisies (moyenne de 166 observations de 2009 à 2015).

Connue pour être fluctuante d'une année à l'autre, l'espèce est considérée en déclin à l'échelle nationale (-38% depuis 1989 et -33% sur les 10 dernières années ; source : [Vigie Nature](#)), sans que les raisons en soient bien comprises. A partir des informations disponibles dans la base de données, il est possible de dresser un indice annuel (rapport nombre d'observations/nombre d'observateurs) pour cette espèce depuis 1990. Ce dernier présente des similitudes avec les fluctuations renseignées par le programme STOC national où tous les pics et creux nationaux trouvent leurs pendants ou presque en région (voir graphique).

Migratrice principalement transsaharienne, cette espèce subit peut-être les mêmes nuisances que la Tourterelle des bois sur ses quartiers d'hiver. Principalement granivore, cette dernière fluctue en lien avec la production agricole des régions sahéliennes. La tendance de la Tourterelle des bois apparaît très similaire à celle observée pour la Caille des blés sur la période récente...

Au delà du caractère malheureux de voir une enième espèce inféodée aux paysages agricoles disparaître à petit feu, cette analyse permet également de mettre en évidence la pertinence de la science participative en ligne, pour se positionner en sentinelle incontournable de la biodiversité régionale. L'avenir de la Caille



Graphique mettant en avant la courbe de tendance STOC au niveau national (Source : [Vigie Nature](#)) et le ratio nombre d'observations / nombre d'observateurs en Franche-Comté (source : [Obsnatu la base](#))

des blés, mais également d'autres migrateurs transsahariens, dépasse le cadre étriqué de la région et doit impliquer au-delà des frontières nationales, pour s'intéresser également aux autres composantes de leur cycle biologique. Sinon, les nuits d'été deviendront bien calmes au bord des champs de blés...

Marc Giroud (le_juv@yahoo.fr)

Première mention de la Fauvette des Balkans à Quincey (70)

Le 12 avril, vers 16h30, nous décidons de sortir notre compagnon à quatre pattes sur un chemin habituel au lieu-dit les Essarts Bertin sur la commune, jumelles et appareil photo en bandoulière. Lors d'un arrêt sous les prunelliers pour y écouter des babillardes et grisettes loquaces, Isabelle me fait remarquer en hauteur un passereau du type fauvette mais bien trop coloré pour ne pas susciter son étonnement et lui faire penser tout de suite à un oiseau « méditerranéen ».

L'oiseau prospecte activement le buisson pour se nourrir d'insectes, sans être très farouche. Le contre-jour est gênant pour une bonne observation mais son déplacement à bonne lumière vers des ronciers bas et sa proximité permettent de bien le détailler et le photographier à découvert. De type mâle, sa coloration est vive : parties supérieures gris bleu, la gorge est d'un rouge-brique assez frappant en contraste avec la poitrine et les flancs blanc sale, une moustache blanche épaisse bien prolongée dépassant l'œil. Le chant peu audible est constitué de courtes phrases gazouillées et les cris, absents. Son signalement comme Fauvette passerinette fait réagir. Le comité de validation nous signale qu'il s'agit plus probablement d'une Fauvette des Balkans, taxon oriental de passerinette. Il s'agit de la première mention régionale et nous serons les seuls observateurs.

Cette observation, liée au phénomène de dépassement de l'aire d'arrivée printanière (dit « overshoot ») en provenance de l'Europe du Sud-Est, est une belle découverte homologuée par le CHN en septembre. Selon Svensson (2013) la Fauvette des Balkans comprend deux sous-espèces difficiles à identifier sur le terrain, *cantillans* en Italie et *albistriata* dans les Balkans et en Turquie. La première mention française date d'avril 2004 à Ouessant (A.

Audevard). Quelques dizaines d'observations de l'espèce ont été réalisées en France depuis, surtout dans le sud méditerranéen et ponctuellement dans les terres. Toutes ces observations étant conduites entre fin mars et fin mai, mais concentrées vers la mi-avril.

Jean-Marc Gérard et Isabelle Bitschy (jmgd70@laposte.net)

Fauvette des Balkans, Jean-Marc Gérard ©.



Incertain temps

Printemps pluvieux et conséquences sur la reproduction

Le printemps pluvieux de cette année 2016 a contrarié nombre d'espèces franc-comtoises dans leur reproduction.

Des inventaires visant à localiser les zones de reproduction de la Gorgebleue à miroir en basse vallée du Doubs ont ainsi été suspendus et reportés à 2017, les eaux du Doubs recouvrant presque toutes les grèves propices à l'espèce tout au long du mois de mai et début juin. Ces conditions inhabituelles expliquant vraisemblablement le faible nombre de mâles chanteurs détectés, même là où l'espèce est connue pour être régulière.

Les autres espèces inféodées à ce type de milieu, telles la Sterne pierregarin et le Petit gravelot, ont aussi souffert des aléas climatiques qu'elles ont néanmoins tenté de surmonter par des pontes de remplacement, mais sans grand succès (Sophie Horent, comm. pers.), en raison de l'enneigement régulier des grèves.

Les fortes précipitations printanières ont également affecté des espèces nichant plus en retrait des cours d'eau, dans les prairies alluviales. Le suivi de la reproduction des couples de Courlis cendré et Vanneau huppé, mené en Haute-Saône et dans le Jura, a permis de noter les décantonements et pontes détruites par les intempéries, notamment suite aux crues du 16 et 17 avril. Ainsi, sur 42 pontes de vanneaux connues, 17 ont été détruites par les intempéries et 13 % d'entre elles ont été remplacées.

Sur les 9 couples de courlis suivis en vallée de l'Ognon et du Durgeon, deux couples localisés dans un secteur occupé chaque année par l'espèce ont interrompu leur reproduction, vraisemblablement suite aux inondations. La situation semble



Inondation en plaine alluviale © Guillaume Petitjean

avoir été plus critique pour les couples cantonnés dans la Bresse jurassienne, où aucune reproduction n'a été menée à son terme cette année (Julie Besançon, comm. pers.). En Bourgogne aussi, la reproduction du Tarier des prés et du Courlis cendré fut très perturbée cette année par les conditions climatiques printanières (Joseph Abel, comm. pers.). Ces espèces sont habituellement adaptées aux aléas climatiques, mais si ceux-ci deviennent plus fréquents et dommageables, cela risque de compliquer une situation défavorable dont l'origine est d'abord agricole.

Noé Bourguet (noe.bourguet@lpo.fr)

Incertain temps

Encore une année à Rollier d'Europe

En Franche-Comté, le rollier est un migrateur occasionnel. Seulement 17 individus ont été observés dans la région entre 1966 et 2013. Un afflux exceptionnel à la fin de l'été 2014 a apporté 8 individus supplémentaires, s'inscrivant dans un contexte national inédit^[a, b]. L'année 2015 a été plus mesurée, mais 3 rolliers ont tout de même été observés en août-septembre dans le Jura.

Le cru 2016 a de nouveau été remarquable, équivalent à 2014, avec 8 individus, essentiellement sur les plateaux du Jura et du Doubs, entre le 16 août aux Bouchoux et le 24 septembre à Bersaillin (Jura). Soit une présence quotidienne de l'espèce dans la région durant 39 jours (38 jours en 2014). Le plus long stationnement a été d'au moins 17 jours pour l'oiseau d'Amancey et Eternoz (Doubs). Sans surprise, les rolliers étaient des jeunes de l'année majoritairement solitaires. Deux oiseaux ensemble ont été notés à Bannans et Sainte-Colombe (Doubs).

A ce jour, 36 individus ont été recensés en 50 ans (1966–2016), dont plus de la moitié (19 individus) ces 3 dernières années. L'augmentation de la fréquence et de l'abondance des rolliers d'Europe en fin d'été dans la moitié sud de la Franche-Comté se confirme et ne peut pas s'expliquer que par l'augmentation de la pression d'observation. Une origine climatique peut être légitimement suspectée. Ce nouvel afflux concernait probablement des oiseaux méditerranéens en dispersion postnuptiale vers le nord de leur aire de nidification.

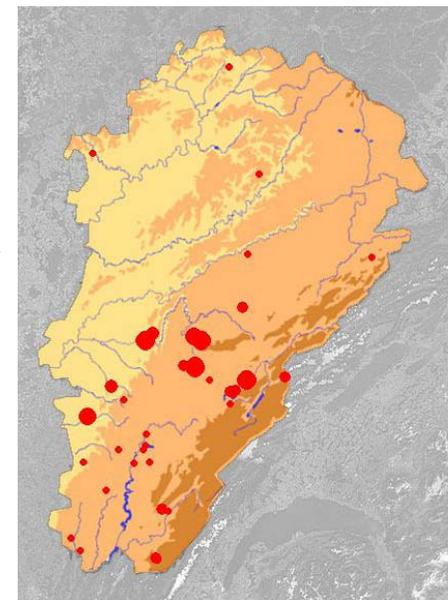
Jean-Philippe Paul (jeanphilippe.paul@wanadoo.fr)

^[a] : Paul J.-P. (2014). Afflux de rolliers d'Europe en Franche-Comté durant l'été 2014, *Bulletin Obsnatu* 32

^[b] : Duquet M. (2015). Afflux de rolliers d'Europe en France non méditerranéenne en août 2014, *Ornithos* 22-4

Carte : distribution des observations de Rollier d'Europe en Franche-Comté entre 1966 et 2016 (n=36 individus).

Source : *Obsnatu la base*.



Rollier d'Europe © Claude Nardin.



Curiosités naturalistes

Faits marquants ornithos résumés de juillet à septembre 2016

Tadorne casarca : 4 ind. le 17/08 à Pagney (39) ; 3 ind. le 01/07 puis 10 les 06 et 08/07 à Delle (90)

Fuligule nyroca* : 1 ind. du 14/08 au 29/09 entre Vuillecin (25) et Bouverans (25), 1 ind. le 16/09 à Vuillecin (25) ; 1 ind. le 06/09 à Pagney (39)

Fuligule hybride milouin x nyroca : 1 ind. du 29/08 au 24/09 entre Vuillecin (25) et Bouverans (25)

Crabier chevelu* : 1 ind. du 21 au 27/08 aux Deux-Fays (39)

Crabier chevelu © Philippe Richard



Héron garde-bœufs : 1 ind. le 26/08 à Villers-Saint-Martin (25) ; 2 ind. le 05/07 puis un seul le 18/07 à Jallerange (25) ; de 1 à 23 ind. du 05/07 au 28/07 en Basse vallée du Doubs (39) ; 2 ind. le 27/09 à Chaussin (39) ; 7 ind. le 30/09 à Villers-Chemin-et-Montlès-Etrelles (70) ; 3 ind. le 17/08 à Faverois (90)

Elanion blanc* : 1 ind. le 20/08 sur plusieurs communes du bassin du Drugeon (25)

Circaète Jean-le-Blanc* : 1 ind. le 12/08 à Sainte-Combe (25) ; 1 ind. le 30/08 à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. le 25/07 à Besançon (25) ; 1 ind. les 05 & 06/08 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 autre

Héron garde-boeufs © Claude Nardin



Curiosités naturalistes

ind. le 09/08 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 02/09 puis 1 autre le 30/09 à Valoreille (25) ; 1 ind. le 04/07 à La Montagne (70)

Busard pâle* : 1 ind. le 16/09 à Pont-de-Roide (25)

Aigle royal* : 1 ind. le 02/09 à Besançon (25) ; 1 ind. le 30/08 puis 1 autre le 02/09 à Pont-de-Roide (25) ; 1 ind. le 04/07 à Longevilles-Mont-d'Or (25) ; 1 ind. le 08/07 à Nans-sous-Sainte-Anne (25)

Faucon kobez* : 1 ind. du 04 au 20/09 à Pontarlier, Houtaud et Dommartin (25) ; 1 ind. le 16/09 à Pont-d'Héry (39) ; 1 ind. le 13/08 à Desnes (39)

Faucon d'Éléonore* : 1 ind. le 14/09 à Doubs (25)

Circaète Jean-le-Blanc © Dominique Michelat



Marouette ponctuée : 1 ind. le 22/09 à La Rivière-Drugeon (25) ; 1 ind. le 27/08 à Sainte-Colombe (25) ; de 1 à 2 ind. du 16/08 au 24/09 à Faverois (90)

Oedicnème criard : 1 ind. le 21/08 à Champagne-sur-Loue (39) ; 1 ind. le 15/07 à Petit-Noir (39) ; jusqu'à 71 ind. le 19/09 sur le site de rassemblement post-nuptial (39)

Pluvier guignard* : 5 ind. le 02/09 à Venère (70)

Pluvier argenté* : 1 ind. du 20 au 30/09 à Bouverans (25)

Bécasseau maubèche* : 1 ind. du 30/08 au 04/09 à Bouverans (25)

Bécasseau sanderling* : 1 ind. le 20/09 à Bouverans (25)

Faucon kobez © Samuel Delon



Curiosités naturalistes

Bécasseau minute : 1 à 3 ind. du 28/08 au 01/09 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 20/09 à Bouverans (25) ; 2 ind. le 11/09 à Pagney (39) ; 1 ind. les 29 et 30/08 à Pagney (39) ; de 1 à 2 ind. du 16/08 au 04/09 à Breurey-lès-Faverney (70) ; de 1 à 2 ind. du 16/08 au 05/09 à Villers-sur-Port (70) ; 1 ind. le 30/08 à Faverois (90)

Bécasseau de Temminck* : 1 ind. le 27/07 à Frasne (25) ; 1 ind. le 07/09 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 25/08 à Pagney (39) ; 1 ind. le 15/08 puis 1 ind. le 05/09 à Villers-sur-Port (70)

Bécasseau cocorli* : de 1 à 10 ind. entre les 21/08 et 28/09 à Bouverans et Frasne (25) ; 1 ind. le 28/09 à Tassenières (39) ; 1 ind. le 12/09 à Vincent (39) ; 1 ind. le 21/08 puis 1 autre le 15/09 à Breurey-lès-Faverney (70)

Bécassine sourde : 1 ind. le 15/09 à Pagney (39)

Bécasseau minute © Béatrice Bricquet



Tournepierre à collier* : 1 ind. le 05/09 à Vaire-et-Montoille (70)

Mouette mélanocéphale : 1 ind. le 02/08 à Pagney (39)

Sterne caspienne* : 3 ind. le 30/08 à Bouverans (25)

Sterne caugek* : 1 ind. le 03/08 à Vuillecin (25)

Rollier d'Europe* : voir note dédiée

Pipit rousseline : 1 ind. le 28/08 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 13/09 à Bouverans (25) ; 1 ind. le 29/08 à Bannans (25)

Cisticole des joncs* : 1 ind. le 19/09 à Thise (25)

Locustelle luscinoïde* : 1 ind. le 09/08 à La Rivière-Drugeon (25)

Pouillot à grands sourcils* : 1 ind. le 28/09 à Besançon (25)

Bécasseaux variable et cocorli (à gauche) © Roger Soudagne



Curiosités naturalistes

*données soumises à homologation régionale ou nationale (télécharger une [fiche d'homologation du CHR](#)). Leur validité et leur publication sont donc réservées à cette condition d'homologation.

Sources principales : Obsnatu la base et Obsnatu la liste.

Synthèse : Samuel Maas (samuel.maas@lpo.fr)

Merci aux 87 observateurs pour la transmission de ces observations : Gilles Balança, Julien Barlet, Julie Besancon, Laurent Beschet, Jean-François Boquet, Béatrice Bricquet, Jérôme Brigatti, Emmanuel Chapoulie, Éric Chaput, François Chevaldonnet, Pierre Cheveau, Emmanuel Cretin, Frédéric Crimmers, Vincent Dams, Christophe Dassonneville, Josée de Luca, Matthieu de Montgolfier, François Dehondt, Samuel Delon, Nick Derry, Jérémie Doyon, Benoit Droux, Baptiste Duféal, Paul Dufour, Alain Dupré, Delphine Durin, Pierre Durlet, Monique Faivre, Martial Farine, Mathias Fleur, Hugo Foxonet, Jean-Philippe Garret, Michel Gauthier-Clerc, Vincent et Keltoum Generet, Sébastien Georgel, Clément Giacomo, Marc Giroud, Renaud Glotoff, Brigitte Grand, François & Catherine Gremillard-Hubert, Tristan Gruson, Kevin Guille, Michel Guinchard, Guénael Hallart, Florentin Havet, Valentin Heck, Willy Hugedet, Jean-Luc Lambert, Julien Langlade, Julian Lazard, Georges Lignier, Frédéric Lonchamp, François Louiton, (archive) LPO Franche-Comté, Samuel Maas, Frédéric Maillot, David et Jean Baptiste Maire, Dominique Malécot, Kevin Maltese-Crottier, Adrien Mauss, Dominique Michelat, Jean-Marie Michelat, Geoffrey Monchaux, Thierry Morel, Christophe Morin, Claude Nardin, Cyrille Parratte, Guy Pascal, Jean-Philippe Paul, Vincent Perrin, Thierry Petit, Guillaume Petitjean, Michel Pilette, Olivier Plisson, Frédéric Ravenot, Philippe Richard, Antoine Rougeron, Michel Sauret, Catherine Seebacher, Alain Solviche, Roger Soudagne, Florent Spinnler, Jean-Baptiste Strobel, Emilien Vadam, Clémentine Weiss, Éric Wolff, Patrick Wolff.



Gorgebleue à miroir © Roger Soudagne

Curiosités naturalistes

Faits marquants herpétos résumés de janvier à septembre 2016

Couleuvre à collier : 1 ind. très sombre, mais pas mélanique, le 15/08 sur le Second Plateau Jurassien (39)

Tarente de Maurétanie : 1 ind. trouvé dans un placard le 15/08 à Grandfontaine (25), échappé de captivité ou d'un sac de voyage...

Lézard des murailles : 1 ind. mâle le 25/09 à Boussières (25), ne quittant plus sa parure nuptiale, avec écailles ventrales externes très bleues et ventre orange vif remontant sur les labiales supérieures et autour de l'œil

Tarente de Mauritanie © Estelle Colard



Vipère péliade : 3 ind. mélaniques recensés cette année les 21/04, 7/06 et 21/07 dans le second Plateau du Doubs (25)

Crapaud vert : 1 ind. à l'iris entièrement noir à l'œil droit uniquement, le 20/07 (25)

Sources principales : Obsnatu la base et Herpeto-FC la liste.

Synthèse : *Alix Michon* (alix.michon@lpo.fr)

Merci aux 7 observateurs pour la transmission de ces observations : Mathieu Ausanneau, Estelle Colard, Michel Cottet, Marceau Durraffourg, Michel Guinchard, Samuel Maas et Stéphane Regazzoni

Crapaud vert © Samuel Maas





AGIR pour la
BIODIVERSITÉ
FRANCHE COMTÉ

Obsnatu, le bulletin

_numéro_40 // automne 2016

Ligue pour la Protection des Oiseaux Franche-Comté
Maison de l'environnement de Franche-Comté
7 rue Voirin - 25 000 Besançon
03 81 50 43 10 - franche-comte@lpo.fr

Participez à la connaissance de la biodiversité : <http://franche-comte.lpo.fr>

Directeur de publication : Frédéric Maillot

Rédaction en chef : Samuel Maas

Comité de rédaction : Isabelle Giroud, Sabine Mahut, Lauriane Besse, Jean-Philippe Paul et Jean-Christophe Weidmann

Photo de couverture : Suivi de la migration © Guillaume Petitjean

Conception graphique : Guillaume Petitjean

© LPO Franche-Comté - octobre 2016



**région BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ**

Le bulletin Obsnatu est cofinancé par la
DREAL Bourgogne Franche-Comté et la
Région Bourgogne Franche-Comté.